

UN GRAND AMOUR M'ATTEND

Ce qui se passera de l'autre côté
Quand tout pour moi
Aura basculé dans l'éternité...
Je ne le sais pas !
Je crois, je crois seulement
Qu'un grand amour m'attend.

Je sais pourtant qu' alors, pauvre et dépouillé,
Je laisserai Dieu peser le poids de ma vie,
Mais ne pensez pas que je désespère...
Non, je crois, je crois tellement
Qu'un grand amour m'attend.

Maintenant que mon heure est proche,
Que la voix de l'éternité m'invite à franchir le mur.
Ce que j'ai, cru, je le croirai plus fort
Au pas de la mort.

C'est vers un amour
Que je marche en m'en allant;
C'est dans son amour que je tends les bras,
C'est dans la vie que je descend doucement.

Si je meurs, ne pleurez pas,
C'est un amour qui me prend paisiblement.
Si j'ai peur... et pourquoi pas ?
Rappelez-moi souvent, simplement
Qu'un grand amour m'attend.

Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte,
De la joie, de sa lumière.
Oui, Père, voici que je viens vers Toi.
Comme un enfant, je viens me jeter dans ton amour,
Ton amour qui m'attend.

Jean de la Croix

Guy Borreman

Van: "Vermeulen Rosa" <rosa.vermeulen@gmail.com>
Verzonden: woensdag 10 december 2008 8:46
Bijlage: bg08.gif
Onderwerp: Sous la pluie

beau témoignage reçu... je vous le partage...
Rosa

UN RENDEZ-VOUS (Alzheimer)

Bonjour, voici un très beau texte qui m'a fait réfléchir...

C'était un matin occupé, environ 8:30, quand un homme d'un certain âge dans les 80 est arrivé pour faire enlever les points de suture de son pouce. Il dit qu'il était pressé, car il avait un rendez-vous à 9:00.

J'ai pris ses signes vitaux et lui dis de s'asseoir sachant que ça prendrait plus d'une heure avant que quelqu'un puisse s'occuper de lui. Je le voyais regarder sa montre et j'ai décidé puisque je n'étais pas occupé avec un autre patient, d'évaluer sa blessure.

En l'examinant, j'ai vu que ça cicatrisait bien, alors j'ai parlé à un des docteurs, j'ai pris les choses nécessaires pour enlever ses points et soulager sa blessure.

Pendant que je m'occupais de sa blessure, je lui ai demandé s'il avait un autre rendez-vous avec un médecin ce matin, parce qu'il était pressé. L'homme me dit non, qu'il devait aller dans une maison de santé pour déjeuner avec sa femme. Je me suis informé de sa santé.

Il m'a dit qu'elle était là depuis quelque temps et qu'elle était victime de la maladie d'Alzheimer.

Comme nous parlions, j'ai demandé si elle serait contrariée s'il était en retard.

Il a répondu qu'elle ne savait plus qui ^{elle} j'était, qu'elle ne

12/12/2008

Une bougie te parle

Rêveur... tu m'as allumée et tu me regardes ...

Peut-être es-tu content de m'avoir...

En tout cas, je suis contente que tu m'aies allumée.

Si je ne brûlais pas, je serais, comme les autres bougies : dans une boîte où je n'aurais aucun sens.

Ma raison d'être, c'est de me consumer car alors seulement je sais que j'existe.

Ce dont je suis certaine, c'est qu'étant allumée, je deviens plus petite et que, très vite, je ne serai plus que faible lumière ou petite lueur ! Qu'en penser, c'est comme ça : ou bien je reste entière, rangée dans une boîte, sans rien faire sur terre...ou bien je crée la lumière et les rêves en me sachant utile, en sachant pourquoi enfin j'existe.

Pour le savoir, je dois donner quelque chose de moi-même, faire de moi un cadeau à autrui. C'est mieux que de rester dans une boîte en carton.

« Pour toi, c'est pareil »

Ou bien tu ne vis que pour toi-même et tu ne perds rien, mais alors tu ne sais pas, pourquoi vraiment tu vis...ou bien tu répands, lumière et chaleur, et les gens se réjouiront de ta présence.

Tu as du sens sur terre, mais de toi-même tu dois donner.

Ne crains rien, ce faisant tu deviendras plus petit, mais de l'extérieur seulement !

Je suis une bougie unique.

Lorsque je suis allumée, je ne diffuse que peu de lumière et de chaleur mais, avec des consoeurs, c'est tout à fait différent, car toutes ensemble, notre clarté est grande et notre chaleur forte.

« Pour toi, c'est pareil ».

La lumière que tu donnes est peut-être très faible, mais avec celle des autres, elle devient énorme !

A la maison, quand la lumière s'en va, c'est tout à coup l'obscurité. Alors chacun pense : « vite une bougie ! » et la lumière revient, grâce à une petite flamme

« Et pour toi, c'est pareil. »

Tout n'est parfait en ce monde. Certains se plaignent, d'autres se lamentent. Alors, n'oublie pas, qu'une seule petite flamme vaut plus que l'obscurité. Reprends courage et n'attends pas les autres. Sois 'allumé et brûle'

Et, si tu as des doutes, prends une bougie ; allume-la.

Regarde la flamme et souviens-toi !

UNE HISTOIRE VRAIE !

Dans un avion ...

- Quel est votre problème, Madame ? Demande l'hôtesse.
- Mais vous ne le voyez donc pas ? Répond la dame. Vous m'avez placée à côté d'un noir. Je ne supporte pas de rester à côté d'un de ces êtres dégoûtants. Donnez-moi un autre siège !
- S'il vous plaît, calmez-vous, dit l'hôtesse. Presque toutes les places de ce vol sont prises. Je vais voir s'il y a une place disponible.

L'hôtesse s'éloigne et revient quelques minutes plus tard.

- Madame, comme je le pensais, il n'y a plus aucune place libre dans la classe économique. J'ai parlé au commandant et il m'a confirmé qu'il n'y a plus de place dans la classe économique. Toutefois, nous avons encore une place en première classe.

Avant que la dame puisse faire le moindre commentaire, l'hôtesse de l'air continue :

- Il est tout à fait inhabituel dans notre compagnie de permettre à une personne de classe économique de s'asseoir en première classe. Mais, vu les circonstances, le commandant trouve qu'il serait scandaleux d'obliger quelqu'un à s'asseoir à côté d'une personne aussi répugnante.

Et s'adressant au noir, l'hôtesse lui dit :

- Donc, monsieur, si vous le souhaitez, prenez votre bagage à main car un siège en première classe vous attend.

Et tous les passagers autour, qui, choqués, assistaient à la scène se levèrent et applaudirent ...

Si tu te bats contre le racisme renvoie ce message à tous tes amis, mais n'éteins pas ton ordinateur sans l'avoir envoyé au moins une personne.

C'est la semaine de lutte contre le racisme, participons !!!!

Vieilles cruches

Je suis l'artiste créateur, dit Dieu,
toi, tu es ma cruche en terre !
Je suis celui qui l'ai pétrie et modelée,
une merveille née de ma douce main.
Tu n'es pas encore entièrement achevé,
tu prends bien petit à petit la forme de mon Fils.
Parfois tu te retrouves tout penaud, un peu hésitant et désespéré
parce que quelques fissures sont apparues en cognant
Contre d'autres cruches.

Fissures, raies, brèches, déchirures, fêlures...
N'oublie pas : il en va naturellement ainsi avec les cruches.
Si je t'avais précieusement remisé dans une armoire à poteries
tu n'aurais pas connu toutes ces fissures.
Mais alors tu n'aurais servi à rien ni pour personne,
tu serais resté une cruche intacte et inutile.

Moi, dit Dieu, j'aime les vieilles cruches bien utilisées,
même si elles sont endommagées et un peu effritées,
elles ont toutes leur histoire.
Et toi, tu voulais rester lisse et parfaite comme un nouveau-né ?

Je te connais, moi qui t'ai formé,
pétri avec tant d'amour.
Je ne voudrais pas que tu te lamentes sur tes échecs.

Tu es fait de boue et de lumière,
tu es créé pour servir.
Je suis l'artiste créateur
et je maîtrise l'art de parachever une cruche.
Laisse-toi seulement faire par moi !

Chant de méditation

85

1. Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles,
Je garderais toujours la même confiance
Car je sais bien que cette multitude d'offenses
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent. (bis)
2. Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse,
Qui reste mon appui et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi et même ma faiblesse,
Et ne me quitte pas, ni la nuit, ni le jour. (bis)
3. Non, je n'ai pu trouver nulle autre créature
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature,
Qui devienne mon frère et qui puisse souffrir. (bis)
4. Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache,
Au milieu des éclairs, tu nous donnas ta loi
Et dans ton cœur sacré, ô Jésus, je me cache,
Non, je ne tremble pas, car ma vertu c'est toi. (bis)

(Sainte Thérèse de Lisieux)

TESTAMENT DE FRERE CHRISTIAN

Lorsque un à – Dieu prend visage

Si un jour je suis victime du terrorisme – ce qui peut déjà m'arriver aujourd'hui – et qui peut apparemment toucher tous les étrangers habitant l'Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Eglise et ma famille se souviennent que j'avais consacré ma vie à Dieu et à ce pays.

Qu'ils acceptent que le Seigneur unique de toute vie ne peut être étranger à cette fin brutale. Qu'ils prient pour moi, car comment puis-je être trouvé digne d'une telle offrande. Qu'ils puissent établir le lien entre cette mort et la mort violente de beaucoup d'autres personnes devant lesquelles on passe avec indifférence parce que elles restent anonymes.

Ma vie ne vaut pas plus que celle d'un autre. Pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de mon enfance. J'ai vécu assez que pour savoir que moi aussi je suis responsable du mal qui, hélas, semble triompher dans le monde, même du mal qui me frapperait aveuglément.

J'aimerais, lorsque cette heure arrivera, avoir, - le temps d'un éclair -, la lucidité pour demander pardon à Dieu et à mes confrères et pardonner du fond de mon coeur à celui qui me tuera.

Je ne peux pas souhaiter ce genre de mort, et je trouve important de le dire explicitement. En effet, je ne vois pas comment je pourrais me réjouir, que ce peuple, que j'aime, soit accusé sans discernement quant à ma mort.

Ce qu'on appellerait peut-être la ' grâce du martyr, c'est la payer trop cher, si je la devais à un Algérien – à n'importe quel Algérien mais surtout à quelqu'un qui prétendrait agir par fidélité à ce qui est, pour lui, l'islam.